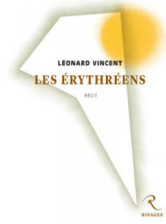


VINCENT Léonard, *Les Érythréens* (Rivages, 2012, 256 p.)

Le journaliste Léonard Vincent, qui fut Reporter sans Frontières, s'est violemment ému du sort de l'Erythrée. Cette ancienne colonie italienne (1882-1941), annexée par l'Ethiopie, vit depuis 20 ans sous la dictature de son ancien libérateur, Issaias Afeworki, héros transmué en "une brute alcoolisée et paranoïaque".



L'auteur nous fait partager sa passion militante pour ce pays oublié et méconnu à travers un récit très documenté, sans misérabilisme, où les témoins en exil ont la parole. Son engagement ouvert lui interdit de s'y rendre, sauf à risquer les geôles où se meurent, arrêtés comme meneurs de la rébellion intérieure, nombre de confrères courageux de là-bas.

Alors, sans relâche mais avec prudence car la surveillance du régime dépasse les frontières, Léonard Vincent rencontre ces exilés au Soudan, à Paris, Londres, Rome, Naples, jusque dans les camps de réfugiés (avec 5 M d'habitants, l'Erythrée est le 10<sup>ème</sup> pays pourvoyeur de réfugiés). Il "archive l'hémorragie" de tous ces jeunes gens qui ont fui leur patrie devenue un "bagne à ciel ouvert". Pour le lecteur, à travers les rencontres avec ces hommes et femmes, visages mordorés aux yeux étrangement clairs, champions de la résistance et de la force de vivre, Biniam, Amha, Fana, Dania, Elsa..., c'est une occasion de découvrir tout un pan de l'histoire d'hier et d'aujourd'hui, un peuple et un pays qui ne font pas la Une des journaux.

Nicole ZUCCA  
Octobre 2013